

**WRITTEN QUESTION TO THE
CHAIR OF THE PRIVILEGES AND PROCEDURES COMMITTEE
BY DEPUTY M. TADIER OF ST. BRELADE
ANSWER TO BE TABLED ON TUESDAY 20th OCTOBER 2020**

Question

Vu que l'Assemblée a trois langues officielles dont les membres peuvent s'en servir librement, le Président consultera-t-il le Bailli afin de déterminer s'il est raisonnable qu'on demande à un membre de fournir sa propre traduction quand il/elle veut se servir du français ou du jèrriais à l'Assemblée, tandis que cela n'est pas le cas quand on parle en anglais; et passera-t-il à l'action pour que l'administration de l'Assemblée fasse le nécessaire, si une traduction est exigée?

("In light of the fact that the Assembly has 3 official languages which members are freely able to use, will the President consult the Bailiff in order to determine whether it is reasonable to request a member to provide a translation when he or she wishes to use French or Jèrriais in the Assembly, given that this is not the case when English is spoken; and will he take action to ensure that the States Greffe puts in place the necessary measures if such a translation is requested?")

Answer

Le Comité a consulté le Bailli en ce qui concerne l'usage des 3 langues officielles de l'Assemblée. Suite aux conventions historiques et aux décisions antérieures des Etats, tous les membres ont le droit de s'adresser à l'Assemblée en anglais, en français ou en jèrriais. La demande d'une traduction ne représente pas une limite à ce droit mais un reflet de la réalité où il y a des membres qui ne comprennent ni le français ni le jèrriais; alors que tous les membres comprennent l'anglais et une traduction française ou jèrriaise d'une contribution en anglais n'est pas nécessaire.

L'autorité du président de demander une traduction a été reconnu dans le commentaire du Comité précédent sur 'Jèrriais: promotion by the Public Sector' (P.143/2018), où on a constaté que "le président aurait l'autorité de demander une traduction de la part d'un membre qui a décidé de s'adresser en jèrriais, s'il était nécessaire, afin de déterminer si la contribution en jèrriais était en règle." La même logique s'applique aux contributions en français.

A l'égard d'un service de traduction, le Greffe des Etats peut offrir aux membres de l'assistance (par exemple, pour la réponse à cette question). Pourtant, le Greffe n'a pas la capacité d'offrir un service d'interprétation immédiate pour les contributions en français ou en jèrriais et on ne propose pas d'introduire un tel service, vu la probabilité qu'on l'utiliserait rarement.

(The Committee has consulted the Bailiff regarding the use of the Assembly's 3 official languages. In line with historic convention and previous decisions of the Assembly, members have the right to address the Assembly in English, French and Jèrriais. Any request for a translation is not an infringement on that right but a reflection of the practical reality that not all members of the Assembly will understand a contribution made in French or Jèrriais; whereas every member will understand contributions made in English and so a translation into French and / or Jèrriais would be superfluous.

The authority of the Presiding Officer to request a translation, if needed, was also highlighted in comments made by the previous Committee on 'Jèrriais: promotion by the Public Sector' (P.143/2018), in which it was stated that "*the Presiding Officer would have the authority to request a translation from any Member speaking Jèrriais, if required, in order to ensure that any speech in that language was in order.*" The same rationale applies to contributions made in French.

In relation to a translation service, the States Greffe can provide some support (for example, the response to this question). However, the Greffe is not resourced to provide an instantaneous interpretation service for speeches made in French or Jèrriais and there are no plans to introduce such a service, in light of the number of times it would likely be used.)